

Les Missions franciscaines

FUNÉRAILLES CHINOISES



IM ! Pam ! Poum ! résonne dans les airs le triple coup de bombe funéraire, et les chinois balançant avec grâce leur éventail hâtent le pas ; des groupes de jeunes filles et de femmes aux pantalons rouges ou verts les suivent en sautillant, vers la porte du sud.

Je vais dans la même direction, je le dis simplement, non par pure curiosité, mais à votre intention, chers lecteurs, pour vous donner quelques détails, pris sur le vif, des funérailles chinoises.

Les alentours de la maison mortuaire étaient encombrés par les mille présents chinois qui allaient être portés au lieu de la sépulture et par les curieux qui se coudoyaient, de tous côtés, dans les rues où étaient dressés plusieurs arcs de triomphe.

Pour éviter la foule et voir plus à mon aise, j'allais dans la direction où je pensais que le corps allait être porté. D'un ravin je grimpai sur un plateau, juste au lieu de la sépulture que je n'avais pas aperçu jusque-là. On achevait les préparatifs, plusieurs monuments en natte, représentant l'ensemble d'un tribunal mandarinal, avec cours et dépendances, car le défunt était un mandarin. Ces maisons improvisées serviront à recevoir les tablettes, les offrandes du sacrifice et la famille que les invités viendront saluer tour à tour.

Voici le cortège qui s'avance. Certes, je n'ai pas l'intention d'en faire la description complète, ce serait trop long et trop difficile, car le protocole chinois et les superstitions de mille espèces pratiquées dans les funérailles chinoises demandent une étude spéciale et approfondie.

Tout d'abord les grosses pièces : des palais de mandarin, des pagodes avec leurs autels et des maisons d'habitation meublées, de style varié, mesurant bien deux ou trois mètres de haut sur quatre ou cinq de large.

À l'extérieur, des personnages de grandeur naturelle, des hommes, des femmes vêtus d'habits somptueux, des soldats géants avec leurs armures, le tout en papier, mais si bien mis en relief sur des manne-